



C'est un nouveau monde qui s'ouvre : des milliers de particuliers prêtent à d'autres milliers de particuliers en se passant des services des banques classiques.

Les avantages sont nombreux pour les prêteurs : taux parfois élevés et risques répartis sur plusieurs prêts, rapidité, marge de la banque économisée... et les emprunteurs s'y retrouvent également.

Attention, c'est sans doute un virage important qui s'amorce ; Richard Branson, le milliardaire anglais créateur de Virgin®, réputé pour son flair, vient de prendre une participation conséquente dans un des sites vedettes du secteur.

Le prêt d'argent entre particuliers qui ne se connaissent pas ? Mais Monsieur, pas de cela chez nous, la banque est un métier, avec ses exigences de qualité, son respect des règles et des consommateurs...

Bien que l'actualité récente de la Société Générale (qui a perdu 5 milliards d'euros à cause d'un employé indélicat) permette de relativiser la notion de sécurité bancaire, on doit reconnaître qu'il y a du vrai ; le système bancaire français offre un cadre sécurisé et, par exemple, le niveau de fonds propres exigé et les contrôles effectués évitent bien des mésaventures (comme les boules de neige que l'on a vu se développer dans certains pays de l'Est, il y a une dizaine d'années je crois).

Mais ce système sécurisé est lourd et coûteux, sans oublier que les banques font parfois des bénéfices colossaux.

Au cours de ces dernières années, le système bancaire a subi plusieurs types d'attaque :

- les assureurs se sont intéressés à la banque, et réciproquement, ce qui a donné naissance à la bancassurance.
- on a vu la naissance de banques qui sont exclusivement sur internet : n'ayant pas de guichet et ayant mis au point des procédures très automatisées, elles peuvent casser les prix sur les opérations courantes.



- le micro-crédit est apparu : alors que les banques ne voulaient pas prêter aux pauvres des pays pauvres, un économiste du Bangladesh a prouvé le contraire et a obtenu le prix Nobel pour cette action : l'établissement qu'il a créé, la Grameen Bank, a prêté 4 milliards d'euros à 11 millions de personnes en obtenant des taux de remboursement de 97 %, soit mieux que les banques traditionnelles. Depuis, le modèle a été dupliqué dans une cinquantaine de pays, concernant 60 millions de personnes et a sorti de la misère les trois quarts des emprunteurs.
- les courtiers sur internet, qui recherchent pour vous le meilleur taux possible, tirent les taux d'emprunt vers le bas.

Mais désormais, grâce à internet, encore, il y a mieux : il suffit d'un bon programme informatique pour mettre face à face, sans intermédiaire, des millions d'emprunteurs et des millions de prêteurs !

Alors que les banques ont tendance à restreindre l'accès au crédit, à cause de la crise venue des États-Unis, ce nouveau système pourrait bien connaître un fabuleux succès.

Si vous êtes familier des enchères sur Internet, vous savez pourquoi l'on peut acheter sans crainte si l'on suit les procédures préconisées par le site : comme chaque acheteur note le vendeur, il suffit d'acheter à un vendeur bien noté par de nombreux acheteurs et ce depuis plusieurs années pour ne pas avoir de souci (si l'objet acheté est d'un même ordre de valeur que les précédents).

Or, internet est aussi l'endroit où l'on raconte sa vie, que ce soit sur des blogs ou des réseaux sociaux (Myspace, Facebook...)

Du coup, tous ces inconnus n'en sont plus vraiment pour vous.

Comme vous êtes déjà habitué à acheter à distance à des particuliers (aux enchères ou d'occasion), comme vous savez tout ou presque d'inconnus, vous êtes donc désormais assez disposé à prêter (ou emprunter) de l'argent à des gens que vous n'avez jamais rencontrés, pour peu que cela se révèle rémunérateur.

Résultat : en supprimant l'intermédiaire bancaire, le prêteur peut gagner plus et l'emprunteur emprunter à meilleur taux... Un peu comme quand vous vendez votre logement sans passer par un agent immobilier ou que vous achetez en direct chez un producteur.

Les sites qui se sont lancés sur ce marché ont aussi mis des garde-fous.

Outre l'historique de chaque emprunteur, il y a aussi (en tout ou partie, cela varie selon les sites) :

- un descriptif du projet à financer
- une vérification du passé bancaire de l'emprunteur (cela semble impossible en France)
- un regroupement des projets en fonction du risque encouru (le particulier n'étant pas toujours apte pour en juger, le site indique lui-même le danger encouru, en fonction des caractéristiques de l'emprunteur et de son projet)
- une répartition de la somme prêtée sur plusieurs projets
- un plafonnement de la somme que l'on peut investir ou emprunter

ZOPA, est le pionnier européen, il a démarré en 2005 en Angleterre et compte plus de 150 000 adhérents. Il permet de prêter de 10 000 à 25 000 livres (divisez par 1,35 pour avoir des euros).

Le projet se présente comme à la fois profitable et solidaire.

Le site a essaimé aux États-Unis et en Italie.

Sur la version italienne, par exemple, on peut emprunter de 1 000 à 15 000 €.

Le site anglais affiche une moyenne de 6,8 % de rendement, après frais et défaillances.

Si vous prêtez plus de 500 livres, la somme est divisée entre, au minimum, 50 projets, ce qui dilue considérablement le risque.

Quelques exemples de projets :

- *Ce prêt est destiné à acheter une caravane pour emmener mes enfants en voyage.*
- *Je vais l'utiliser cet argent pour un événement très spécial. J'emmène ma petite amie à Paris pour lui demander sa main.*
- *J'ai besoin de soins dentaires pour me rendre le sourire.*
- *J'ai divorcé et je ne peux pas payer mon avocat après avoir tout finalisé.*
- *L'argent servira à financer la fin de mon Master à la LSE de Londres.*

Une fois que l'emprunteur a transféré son argent sur Zopa, celui-ci est mis à disposition des emprunteurs. Ensuite, au fil du temps, lorsque vous vous connectez à votre compte, vous pouvez voir combien vous avez prêté, à qui, et combien d'argent est encore disponible. C'est donc très différent d'un placement anonyme dans une banque ou en Bourse !

Les prêteurs, non français pour l'instant, utilisent Zopa de plusieurs manières :

- comme un produit d'épargne, avec un ordre permanent pour l'alimenter chaque mois de la même somme.
- comme une diversification de placements boursiers.
- comme un placement temporaire (quand vous avez vendu un logement ou une voiture et pas encore trouvé l'objet de vos rêves à acheter).
- certaines entreprises l'utilisent même comme placement de trésorerie.

Boober est un site néerlandais, proche de Zopa. Créé en 2007, il aurait connu quelques soucis légaux mais il semble ouvert et souhaite essaimer en Italie, etc.

PROSPER est américain et s'adresse aux résidents du pays. Du coup, son approche est beaucoup plus business et emprunte beaucoup aux méthodes des sites de ventes aux enchères.

Le futur emprunteur remplit un questionnaire et indique combien il veut emprunter (au maximum 25 000 \$), sur quelle durée et quel est le taux d'intérêt maximum qu'il est prêt à payer.

Par exemple, 3 000 \$ sur trois ans au taux de 12 % maximum.

Nota : Prosper fait une vérification approfondie de la situation de l'emprunteur (facile aux États-Unis) et offre sa garantie contre les usurpations d'identité.

Le futur prêteur remplit un questionnaire et recherche les dossiers qui l'intéressent en fonction de l'historique de crédit des emprunteurs, leur profil d'endettement (chaque dossier est assorti d'une note qui indique le risque pris), etc.

Par exemple, il peut proposer de prêter :

200 \$ à 9 %

100 \$ à 9,25 %

150 \$ à 9,50 %

Lorsque les enchères sont terminées, toutes les propositions les plus basses sont additionnées pour aboutir, pour l'emprunteur, à un emprunt à taux fixe, ne dépassant pas le taux qu'il a fixé au départ, sur la durée qu'il a choisie.

Ensuite chaque mois, l'emprunteur est prélevé d'une échéance au profit des comptes de ses prêteurs.

Nota : Prosper se rémunère en prélevant des honoraires (1 à 2 % sur l'emprunteur, 0,5 à 1 % sur le prêteur, selon le profil de l'emprunt).



